



La Place du Sacré Dans la Chanson *Pour toi maman* de SAMBOUE Jean-Bernard

Dr Gérard YAOGO, Bakoulbié Olivier NAGALO, Doctorant

Université Joseph KI-ZERBO

***Corresponding Author:** Dr Gérard YAOGO, Université Joseph KI-ZERBO

Résumé: Il est plusieurs dimensions, plusieurs volets en ce qui concerne la chanson. Il y a deux grandes entités à ne pas négliger à savoir la chanson profane et celle sacrée ou religieuse. De ces deux entités, on peut en ressortir deux sous-entités que sont la chanson traditionnelle et la chanson moderne. Dans le cadre de cet article, nous nous focalisons sur la chanson profane tout en nous intéressant à la place qui y est accordée au sacré. Il paraît à la première vue ou à la première intention qu'il existe une confusion, un manque de logique, voire une incohérence dans le sujet et dans l'objectif poursuivi. Comment peut-on trouver du sacré dans le profane, sommes-nous tenté de nous interroger. Et c'est là toute la raison d'être de cet article. Notre objectif, dans ce travail de recherche, sera de montrer ou de démontrer qu'aussi invraisemblable, illogique, incohérent que cela puisse paraître, le sacré a bel et bien une place au côté du profane, dans la chanson burkinabè francophone. En un mot, il s'agit de montrer que le profane n'exclut pas le sacré, dans la chanson burkinabè d'expression française. Et pour y arriver, nous nous inspirons de la chanson d'un des pionniers de la musique burkinabè en l'occurrence SAMBOUE Jean-Bernard.

Mots-clés: le sacré ; la chanson profane; chanson moderne

INTRODUCTION

La chanson profane burkinabè est la plus connue, la plus développée et la plus populaire. Cependant, force est de reconnaître que sa dimension religieuse est en train de se faire une place au soleil, ces dernières décennies. Ce sont deux entités bien distinctes, voire antagonistes et qui, dans la plupart du temps s'exclut mutuellement. Dans le cadre du présent travail de recherche, il sera question de la cohabitation, de la coexistence, de la collaboration pacifique, de la complémentarité entre le profane et le sacré dans la chanson burkinabè francophone. L'étude va consister à explorer la chanson profane burkinabè francophone dans le but d'y rechercher des traces ou des stigmates du religieux ou du sacré dans la musique profane. Elle se bâtit autour de la question principale que voici : le sacré aurait-il droit de cité dans la chanson profane burkinabè francophone ? A cette interrogation, nous tenterons d'apporter des éléments de réponse par une analyse de textes de chanson profane. L'hypothèse principale peut être ainsi libellée : la chanson profane burkinabè francophone accorde une place non négligeable au sacré. Par conséquent, l'objectif sera de démontrer ou de montrer l'existence du sacré dans la chanson profane burkinabè francophone. Pour y arriver, nous aurons comme corpus d'étude la chanson titrée *Pour toi maman* du regretté SAMBOUE Jean-Bernard. L'ossature du présent travail est constituée par les points suivants : le cadre théorique et conceptuel, le cadre méthodologique, la présentation de l'artiste et du corpus, l'identification des indices du sacré et l'analyse stylistique, les résultats de l'analyse et la discussion. Une conclusion viendra parachever ce travail de recherche que nous comptons conduire à bon port.

0.1. Le Cadre Théorique et Conceptuel

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la stylistique. Notons que la stylistique a eu un nombre impressionnants d'adeptes et de concepteurs qui se démarquent les uns des autres tout en restant complémentaires. Nous sommes inspirés, pour les besoins de la cause, de plusieurs auteurs dans le cadre de notre travail. Il s'agit entre autres de BACKRY (2000) ; HARDY (1969) ; KOENOU (2012), BOUGOUMA (2009), KOENOU (2013), OUEDRAOGO (1988), ROUAMBA (2008), TRAORE (2004 ; 2009), KIENTEGA (2014), ZOUNGRANA (2018) essentiellement qui ont tous travaillé sur les questions de style, de stylistique d'une manière générale.

Nous distinguons aussi deux courants dans ce domaine à savoir la stylistique littéraire et la stylistique de la langue. Mais qu'est-ce que la stylistique ? Elle peut être définie comme étant la discipline qui étudie les procédés littéraires, les modes d'écritures ou de rédaction mis en œuvre par un écrivain dans son œuvre. Elle est aussi perçue comme les traits ou les marques d'expression propres à une langue donnée. Le terme pourrait désigner tout ce qui est relatif au style, aux différentes manières de s'exprimer. C'est en ce sens que FONTAINIER (1977 : 361) affirme : « La stylistique nous conduit à une manipulation langagière qui exige un décryptage du message dont la formulation se trouve décalée au regard de l'expression directe ». Quant à Charles BALLY (1905 : 7), il laisse entendre que « La stylistique étudie les moyens d'expression dont dispose une langue, les procédés généraux employés par elle pour rendre la parole, les phénomènes du monde extérieur aussi bien que les idées, les sentiments et en général tous les mouvements de notre vie intérieure. (...) Riffaterre dans sa conception de la stylistique s'attache à la notion de surcodage qui implique forcément un décodage de la part du lecteur. Une pluralité de conceptions qui partage pourtant une même base à savoir la particularité expressive des utilisateurs de la langue. Etant donné que nous travaillons sur la musique qui est un art à cheval entre l'oral et l'écrit¹, nous associons de fait les deux tendances de stylistique pour mieux cerner les contours de cet art, qui du reste constitue notre champ d'investigation. Avant de rentrer dans les considérations méthodologiques et dans les analyses, il sied de décrypter certains concepts que nous jugeons importants pour ce présent travail. Il s'agit notamment des concepts de chanson/musique sacrée et chanson/musique profane. Que faut-il entendre par ces termes ?

➤ **Chanson/Musique Sacrée ou Religieuse**

La chanson/musique sacrée ou religieuse est la chanson ou musique destinée exclusivement à l'adoration d'une divinité, à l'exaltation d'un prophète ou envoyé de Dieu. C'est aussi cette musique qui enseigne et valorise les dogmes de ces religions. La plupart du temps, ce sont des chansons ou musiques faites par les croyants chrétiens ou musulmans et dans une moindre mesure par les chanteurs traditionnels africains dans un but précis-adoration d'un dieu d'une localité ou d'une certaine communauté. L'on pourrait la définir comme étant des chansons ou des musiques faites par les adeptes ou les pratiquants d'une religion dans le but d'adorer le dieu d'une localité ou d'une communauté à laquelle ils appartiennent.

➤ **Chanson/Musique Profane**

Quant à la chanson/musique profane, il s'agit des chansons ou musiques qui se démarquent des affaires de religion. Ce sont des chansons dans lesquelles il n'est pas question d'adresser des prières à qui que ce soit. La musique aborde toutes sortes de sujets de la vie courante et s'intéresse à tous les problèmes de la vie des Hommes. Tous les sujets peuvent y être traités. L'éthique religieuse n'y a pas du tout sa raison d'être. Après ces considérations théoriques, il convient de présenter le cadre méthodologique de la recherche.

0.2. Le Cadre Méthodologique

Le cadre méthodologique a d'abord consisté à la transcription du texte de l'artiste SAMBOUE Jean-Bernard notamment le titre *Pour toi Maman*. Après cette étape, le texte fut soumis à l'analyse sous l'angle de la stylistique comme nous l'avons mentionné un peu plus haut. Cette analyse s'est focalisée principalement sur les outils lexicaux. Qui est l'artiste SAMBOUE Jean-Bernard et que représente-t-il au plan musical burkinabè ?

1. LA PRESENTATION DE L'AUTEUR ET DU CORPUS

Nous allons d'une faire la bio-discographie de l'artiste et d'autre part, nous allons présenter le texte de la chanson qui fait office de corpus dans ce travail.

1.1. La Bio-discographie de L'artiste

SAMBOUE Jean-Bernard a vu le jour en 1949 à Dankariau Burkina Faso. Il fut un artiste musicien atypique à la voix singulière donnant un cachet particulier à ses chansons. C'est un homme ayant d'autres talents et d'autres aptitudes car, en plus de la musique, il est professeur de son Etat. Il enseignait les Sciences Naturelles aujourd'hui Sciences de la Vie et de la Terre. Mais ayant un

¹ La musique est un art vivant, un art de scène. A partir de là, nous considérons le volet oral de cet art. Elle repose sur un texte qui est généralement écrit dans le cadre de la musique moderne.

penchant pour la musique, il a su conjuguer ces verbes du premier groupe en l'occurrence « Chanter, éduquer, enseigner » qui sont en réalité très complémentaires dans la formation de la personne humaine qui l'ont finalement amené à atteindre des sommets. Pour ce qui est de sa carrière musicale, nous pouvons retenir qu'il a réalisé des chefs-d'œuvre au bonheur de ses fans. Il a tiré sa révérence le 26 mars 1998. Sa carrière artistique se résume principalement comme suit :

- 1967 : SAMBOUE Jean-Bernard en feat. Avec Mickey Nicolas (Single &Eps)
- 1968 : Compilation titrée « Voltaïque Panoramique » vol.1 : popular music in Ouaga & Bobo-Dioulasso
- 1974 : Tino Rossi
- 1976 : Chérie Denise / Dale. Volta Discobel. VDB 007. 45 rpm disc.
- 1976 : Le Professeur Jean Bernard Samboué et Orchestre Le Djinn. Pour toi maman / Lisa. Volta Discobel. VDB 009. 45 rpm disc.
- 1977 : Aïcha / Ni tio bio. Club Voltaïque du Disque. CVD 87. 45 rpm disc.
- 1978 : Théré, Mon petit trésor, Sonimi, Kou, Tu m'as trahi, Aurore. ORO
- 1982 : Pianoplis

➤ **Ses Chefs-d'œuvre**

SAMBOUE Jean Bernard a eu des chansons qui ont bercé le cœur de plus d'un non seulement des mélomanes de sa génération mais de nos jours encore. Parmi ses chansons, les titres comme *Pour toi maman* chanté en langue française, *Tanti* chanté dans sa langue maternelle avec les sonorités du Tianhoun et *Aïcha* restent les plus célèbres de sa carrière.

1.2. La Présentation du Corpus

Titre : *Pour toi maman*

Le soir, on s'évadait

Sur les collines de Kari

Le temps était si beau

Et notre amour aussi

Les enfants nous enviaient

Toutes les mères étaient jalouses

Mais toi maman

Tu as préféré partir

Mettant fin à ce paradis terrestre

Maman là-haut,

Pense à ton petit enfant

Maman, voici des fleurs

Que j'ai cueillies pour toi

Au pied de ta tombe

Je chante pour toi maman

Au pied de ta tombe

Je joue pour toi maman

N'entends-tu pas maman

Ta chanson préférée ?

Oh ! Mon Dieu
Donne-moi ma maman
Ancêtres, je vous ai suppliés
Ancêtres, vous êtes restés sourds
Ancêtres, vous m'avez abandonné
Longo, tu m'as vraiment déçu
Wanhon, tu m'as vraiment déçu
Pègwè, tu m'as vraiment déçu
Nansi, tu m'as vraiment déçu
Ancêtres, je vous ai suppliés
Ancêtres, vous êtes restés sourds
Ancêtres, vous m'avez abandonné
Le soir, on s'évadait
Sur les collines de Kari
Le temps était si beau
Et notre amour aussi
Les enfants nous enviaient
Toutes les mères étaient jalouses
Mais toi maman
Tu as préféré partir
Mettant fin à ce paradis terrestre
Maman là-haut,
Pense à ton petit enfant
Maman, voici des fleurs
Que j'ai cueillies pour toi
Au pied de ta tombe
Je chante pour toi maman
Au pied de ta tombe
Je joue pour toi maman
N'entends-tu pas maman
Ta chanson préférée ?
Oh ! Mon Dieu
Donne-moi ma maman
Pourquoi faut-il
Que ce soit ma mère à moi ?
Pourquoi faut-il
Que ce soit ma mère à moi ?
Oh ! Mon Dieu

Donne-moi ma maman

Aïe Ya

Oh ! Mon Dieu

Redonne-moi ma maman

Oh ! Mon Dieu

Redonne-moi ma maman

Oh ! Mon Dieu

Redonne-moi ma maman.

2. L'IDENTIFICATION DES INDICES DU SACRE

Dans les chansons profanes burkinabè francophones, il a été donné de voir l'invocation de lieux sacrés et de divinités donnant une connotation religieuse à ces chansons qui sont pourtant profanes. Cet état de fait à notre avis constitue un trait de caractère qu'il nous a semblé important d'évoquer dans cette étude. Nous sommes intéressés dans un premier temps aux lieux sacrés et dans un second temps aux divinités. Quels étaient ces éléments en question ? Nous avons distingué les lieux sacrés et les divinités que l'artiste a mentionnés dans le texte de sa chanson soumis à notre réflexion dans le cadre de cet article.

2.1. Les Lieux Sacrés

Dans le texte de la chanson *Pour toi maman*, l'artiste a eu recours à des lieux sacrés, en vue, de se recueillir, de se ressourcer, de se remémorer les instants de bonheur vécus avec sa défunte mère. Ce sont notamment:

- Les collines
- Les tombes

2.2. Les Divinités

Pour ce qui est des divinités, l'artiste en a mentionné plusieurs dans le texte. Il faut noter que dans plusieurs communautés africaines qui restent accrochées à leurs traditions, plusieurs divinités sont invoquées et la communauté des bwaba dont est issu l'artiste en question ne fait pas exception à cette règle. C'est ainsi que les divinités ci-dessous ont été invoquées par l'artiste SAMBOUE Jean-Bernard en vue de trouver du réconfort dans ses moments de grande tristesse eu égard à la disparition de sa maman tant aimée. Parmi tant d'autres, l'artiste a énuméré :

- Les ancêtres
- Longo
- Wanhon
- Pègwè
- Nansi
- Dieu

3. L'ANALYSE STYLISTIQUE DU TEXTE

L'analyse stylistique va consister, primo, à l'identification et des outils d'analyse et secundo, à leur analyse. Quels sont les outils stylistiques qui serviront à mener cette analyse à bon port ?

3.1. Identification des Outils D'analyse

Pour aborder le cœur de ce travail c'est-à-dire l'analyse, il a été nécessaire d'identifier ou de définir l'outil de travail qui sied. Nous avons porté notre choix sur les outils lexicaux puisque nous sommes intéressés aux noms et groupes nominaux désignant les lieux sacrés et les différentes divinités. Nous avons considéré la nomenclature suivante:

- Les noms propres
- Les noms communs
- Les groupes nominaux

3.2. Analyse des Indices du Sacré

Pour l'analyse, nous avons considéré, dans un premier temps, les lieux sacrés et dans un second temps, les différentes divinités présentes dans le texte de la chanson.

3.2.1. De L'évocation des Lieux Sacrés

➤ Les Collines

Dans la chanson *Pour toi maman* de l'artiste SAMBOUE Jean-Bernard, le terme « collines » a été évoqué. Il s'agit précisément des collines de Kari. Dans la chanson, l'artiste fait savoir que ce lieu est particulier du fait qu'il constituait un endroit de distraction, d'excursion pour sa mère et lui quand cette dernière était encore en vie. C'était un lieu de réconfort, une source d'inspiration pour lui. Il dit dans la chanson que son bonheur avec sa mère était complet. Après le décès de sa mère, ce lieu est élevé au stade de sanctuaire pour lui.

➤ La Tombe

Nous avons aussi le terme « tombe » qui est mentionné dans la chanson *Pour toi maman*. La tombe constitue quelques fois un lieu de recueillement pour certaines personnes, quand elles sont au seuil du désespoir. Ce fut le cas de SAMBOUE Jean-Bernard qui n'hésitait pas, selon le contenu de la chanson, d'aller sur la tombe de sa défunte mère et lui chanter des cantiques. Que pouvons-nous retenir de l'évocation de ces lieux sacrés ?

Dans les traditions africaines et naturellement burkinabè d'une manière générale, les collines, les montagnes, les rivières, les bosquets, les forêts et même les tombes des proches sont des lieux sacrés servant de secours en temps de détresse. La communauté entière y va pour chercher un refuge et un exaucement à leurs requêtes multiples et multiformes. Les différents endroits ci-dessus cités fonctionnent comme des lieux de prières des temps modernes telles que les églises et les mosquées. En réalité, ce sont des temples de prière pour les communautés à vocation animistes c'est-à-dire ceux qui pratiquent les religions traditionnelles africaines. Qu'en est-il de l'invocation des divinités dans la chanson profane burkinabè francophone notamment *Pour toi maman* de SAMBOUE Jean-Bernard ?

3.2.2. De L'invocation des Divinités

Ce catalogue ci-dessus cité témoigne à plus d'un titre de l'importance accordée aux divinités dans cette chanson qui se veut mélancolique. L'artiste commence par invoquer ses ancêtres qui sont considérés dans plusieurs cultures africaines comme des dieux à même de venir à la rescousse aux vivants en difficultés. Dans cette chanson, l'artiste s'érige contre ses ancêtres, sous l'effet de la tristesse, en prétextant que ces derniers l'auraient abandonné. Par la suite, il dresse une longue liste des dieux de son village, de sa région et de sa communauté - ici, il s'agit des dieux vénérés par les Africains dans leurs religions traditionnelles-. Il va terminer cette liste par invoquer Dieu que les religions révélées considèrent comme le Dieu suprême, créateur de tout. Cette chanson, comme il a été mentionné plus haut, est très mélancolique. Il n'est donc pas étonnant que toutes sortes de dieux soient invoqués en vue de trouver consolation dans les moments de détresse.

4. RESULTATS ET DISCUSSION

Dans ce sous-point, nous dressons primo les résultats de l'analyse et secundo, nous proposons une discussion desdits résultats.

4.1. Les Résultats de L'analyse

En somme, dans la chansons profane burkinabè francophone, une place de choix est accordée au sacré, comme cela peut être constaté dans cette chanson. Cela confère, à ces chansons, un caractère religieux, donc sacré, bien que nous soyons dans l'univers de la chanson profane.

4.2. La Discussion des Résultats

La présence des éléments du sacré dans la chanson profane burkinabè, même si cela paraît illogique, constitue tout de même l'une des caractéristiques de cette tendance musicale. Ce constat peut d'ailleurs être fait pour la musique profane de bien d'autres pays africains comme pour dire que l'Africain est fortement attaché aux divinités qui font partie intégrante de son quotidien. L'Africain, qu'il soit de la religion traditionnelle africaine ou pratiquant des religions dites révélées que sont le christianisme et l'islam, l'invocation des dieux fait partie de son éducation à laquelle il ne saurait s'en dérober. Le peuple africain est très croyant quel que soit son bord religieux. Pour ce qui est de cette chanson, l'invocation de ces lieux sacrés et des divinités ne fait pas d'elle une chanson religieuse,

étant donné qu'elle n'est pas destinée à un dieu ou à un prophète particulier, comme dans la chanson Gospel proprement dite. Il convient alors de distinguer la chanson religieuse de la chanson du religieux. SAMBOUE Jean-Bernard fait de la chanson du religieux c'est-à-dire des chansons qui ont des caractéristiques religieuses et non de la chanson religieuse qui ce type de chanson destinée prioritairement à la divinité en l'occurrence le Dieu suprême créateur de l'univers. En Afrique, il est difficile par moments de tracer une ligne de démarcation entre chanson profane et chanson sacrée/religieuse surtout lorsqu'il est question de certains sujets comme la tristesse, la mélancolie, la nostalgie dont on parle dans le titre *Pour toi maman*, une chanson faite en hommage à sa défunte mère avec qui il vivait dans un eldorado inédit, à en croire l'artiste

CONCLUSION

Au terme de ce travail, il convient de dire que le sacré et le profane, loin d'être antagonistes, diamétralement opposés, de s'exclure mutuellement, s'avèrent complémentaires, dans la chanson burkinabè francophone. Ce constat confirme à plus d'un titre notre hypothèse de départ qui stipulait que le sacré a une place dans la chanson burkinabè. La conclusion à laquelle nous sommes parvenu, conforte notre position et nous permet de dire que l'objectif visé est atteint. Cet article vient lever le voile sur l'opposition farouche entre le sacré et le profane dans l'univers de la chanson burkinabè. De là, nous comprenons aisément que l'Africain arrive difficilement à tracer une ligne de démarcation entre le profane et le sacré. Il est tellement attaché à ses traditions au point quela prière apparaisse comme quelque chose d'inné en lui. Il peut se mettre à prier sans même se rendre compte, pour peu la situation le recommande ou s'y prête. Du reste, ce fut le cas de cette chanson où l'auteur s'est transformé en un fervent religieux, devant la situation difficile à laquelle il faisait désormais face, après le décès de sa mère adulée. La prière n'est-elle pas un mouvement réflexe chez l'Homme africain ?

RÉFÉRENCES

- BACKRY Patrick (2000), *Les figures de style*, Paris, L'harmattan
- HARDY Alain. (1969), *Théorie et méthode stylistiques de M. Riffaterre*, in Langue française, n°3, La stylistique. pp. 90-96
- BOUGOUMA Delphine Léa (2009), *Etude desmétaplasmes et tropes dans la chanson moderne dugroupe Yeleen : une analyse stylistique*, Mémoire de maîtrise, sous la direction de Yves DAKOOUO, Université Joseph KI-ZERBO.
- KOENOU Alexis Boureima (2012), *Caractères stylistiques de la chanson en langue française d'Alpha Blondy*, mémoire de D.E.A, lettres modernes, Université Joseph KI-ZERBO
- KOENOU Alexis (2013), *Caractères stylistiques de la chanson en langue française d'Alpha BLONDY*, mémoire de DEA, Université de Ouagadougou, sous la direction de Youssouf OUEDRAOGO, Université Joseph KI-ZERBO
- OUEDRAOGO Youssouf (1988), *L'enseignement/apprentissage du français dans la situation de bilinguisme/multilinguisme du Burkina : analyse d'erreurs et propositions didactiques.*, Besançon : U.F.R. des sciences du langage de l'homme et de la société, Thèse de doctorat : Université de Franches-Comté, Besançon
- TRAORE Sidiki. (2009), *Norme et écart dans le discours littéraire : cas de Patrick G. ILBOUDO, Les Vertiges du trône*, thèse de doctorat, Université de Ouagadougou, sous la direction de Louis MILLOGO et de Youssouf OUEDRAOGO, Université Joseph KI-ZERBO
- TRAORE Sidiki (2004), *Analyse des erreurs syntaxique dans les quotidiens : l'observateur paalga et le pays*. Mémoire de D.E.A., Université Joseph KI-ZERBO
- ZOUNGRANA Maré (2018), *Les procédés stylistiques et leurs fonctions dans le roman "Les deux maris" de H. SANOUSSI*, mémoire de master, lettres modernes.

AUTHORS' BIOGRAPHY



Dr Gérard YAOGO, est né le 31 janvier 1983 à Tiougouau Burkina Faso. Inscrit à l'école, il décrocha tour à tour le CEP (certificat d'Etudes Primaires) en 1996, le BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2000 et le Baccalauréat en 2004 série A4. Il rejoignit l'université Joseph KI-ZERBO pour son cursus universitaire. Il obtiendra, successivement, le DEUG (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2006, la Licence en 2007, la Maîtrise en 2012, le D.E.A (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2016 et le Doctorat en 2021, en sciences du langage, avec comme spécialité la stylistique. Dr YAOGO est spécialiste de la musique burkinabè. Il est auteur de plusieurs ouvrages comme *Dans l'univers du Slam* publié aux Editions Universitaires Européennes, *Au cœur dubilinguisme* publié aux éditions Generis Publishing et articles scientifiques. Dr YAOGO était précédemment professeur de français des lycées et collèges du Burkina Faso.



NAGALO Bakoulbié Olivier, est né le 31 Décembre 1987 à Koualio Département de Ténado dans la province du Sanguié dans le Centre Ouest du Burkina Faso. Il obtient son Certificat d'Etude Primaire (CEP) en 2002 puis il reentra au Collège d'Enseignement General de Tita où il passe avec succès son Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) en 2005. Il obtient par la suite son Baccalauréat série A4 au Lycée Communal de Réo en 2009. Orienté en Lettres Modernes à l'Université de Ouagadougou devenue aujourd'hui Université Joseph KI-ZERBO, il obtient sa Licence en 2013. Il intègre la fonction publique depuis 2014 comme professeur des lycées et collèges en français. De 2019 à nos jours, il est le directeur du collège d'Enseignement Général de Toéghin dans la province du Kourwéogo dans le plateau central. Titulaire d'une Maitrise en Arts du Spectacle et d'un Master en Littératures et Cultures Africaines, il est actuellement doctorant au sein du laboratoire Littératures, Arts, Espaces et Société (LLAES).

Citation: Dr Gérard YAOGO & Bakoulbié Olivier NAGALO, Doctorant. "La Place du Sacré Dans la Chanson *Pour toi maman* de SAMBOUE Jean-Bernard" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 10, no. 2, 2023, pp. 1-8. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1002001>.

Copyright: © 2023 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.